

LE MADAWASKA

1, rue d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 Octobre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

A nos lecteurs

Nous vous demandons pardon d'être si en retard avec notre journal cette semaine. Cela parvient d'un fâcheux accident arrivé à nos presses Vendredi dernier, et nous n'avons pu faire les réparages nécessaires avant aujourd'hui. A cause de cela nous ne pourrions vous donner que 4 pages Vendredi prochain.

Respect Inutile

De toutes les professions qui se partagent le genre humain, il n'en est pas de plus noble que celle du cultivateur. Après le prêtre et les autres personnes consacrées à Dieu, nul plus que l'habitant ne mérite notre respect, lui qui fait produire la terre "le pain qui nourrit l'humanité". Il est le maître chez lui, il est le roi de la terre.

Et au point de vue matérielle sa situation n'est-elle pas la plus enviable ?

Le cultivateur travaille pour lui-même, quand il gagne une piastre, c'est une piastre pour lui. S'il doit à certain moment travailler jour et nuit, c'est pour lui qu'il travaille et lorsque ses semences seront en terre, quand il aura tout préparé, s'il sent le besoin de se reposer un peu, la Providence est là qui fait pousser et mûrir sa moisson.

Point de patron, point de cloche d'usine. Il est son maître. Pendant que le journalier cherche de l'ouvrage, que le marchand, l'avocat, le médecin attendent que l'on vienne les faire vivre, doivent compter sur les autres, l'habitant, seul entre tous, pourrait se passer de tout le monde, car bien pauvre est la terre qui ne nourrit pas son homme.

N'est-il pas triste de voir tant de cultivateurs quitter leurs terres, tant de fils de cultivateurs quitter cette position indépendante pour s'en aller vers les villes travailler dans l'atmosphère malsain des usines.

Le journalier de l'usine ne travaille plus pour lui. Il faudra qu'il gagne beaucoup pour avoir peu. Pour que le patron lui donne deux piastres ou trois piastres par jour, il faudra qu'il en aie rapporté dix ou douze au patron.

Certes il n'y a pas là d'injustice et nous ne prêchons pas les idées socialistes. Si le travailleur ne rapportait à son patron que le prix de son salaire, ce serait la ruine de l'usine et de l'industrie. Le travail manquerait bientôt.

Mais il est un fait qu'il ne faut pas oublier. Le travail est aussi nécessaire au capital que le capital est nécessaire au travail. Autant le patron a droit au travail de son employé, autant l'employé a droit à un juste salaire. Autant le patron a droit au respect de celui à qui il paye salaire, autant le travailleur a droit à ce que ses patrons le respectent et respectent sa liberté. Il n'est pas encore bien éloigné le temps où, quand survenait une élection, on savait d'avance comment irait le vote de l'usine, parce que l'on connaissait la manière de voir du patron. Le journalier n'était pas un homme libre, c'était l'instrument, l'esclave du patron.

Heureusement, le travailleur aujourd'hui, se respecte d'avantage. Règle générale il tient à avoir ses idées et veut pouvoir les exprimer librement.

Ne voit-on pas encore, cependant, bien souvent les patrons d'usine profiter d'un grand nombre de leurs employés ne sont pas avertis pour pousser leurs intérêts personnels ou de clan quelquefois au détriment des intérêts bien compris de ouvriers eux-mêmes.

Si le travailleur doit au patron un travail appliqué et intelligent ; s'il lui doit soumission et respect pour tout ce qui se rapporte à son travail, il est de son devoir de surveiller ses propres intérêts et de ne pas se laisser entraîner inconsidemment dans des mouvements qui ne sont pas toujours bons.

Rectification

On nous demande de bien vouloir rectifier la note de Grand Falls parue dans notre journal la semaine dernière, disant que M. E. Guimond charretier devait venir s'installer ici, ayant acheté le roulant de M. Jos Audet de cette ville.

M. Audet nie absolument cette nouvelle, et nous demandons d'avertir le public qu'il vendra Mardi et Mercredi prochain tout son roulant à très bas prix pour le premier acheteur sérieux qui se présentera.

Abonnez-vous au

"MADAWASKA"

Décès

Est décédé à Keegan Me. le 11 Octobre dernier M. Thomas Clavette époux de Madame Edith Ouellette, âgé de 68 ans et 5 mois. Son service eu lieu à Keegan Me. le 14 et inhumé à Van Buren Me. Il laisse pour le pleurer, une épouse et 4 enfants qui lui survivront, Mde Ben Raymond d'Edmundston, M. Willie Clavette Mde George L. Roy et Mde Péa Roussel tous de Keegan Me.

St-Basile, N.B

de notre correspondant
M. Denis Daigle est actuellement après faire brocher l'intérieur de maison pour être prêt le premier à recevoir le Courant électrique quand il viendra bien entendu.

M. et Mde Elias Daigle de St-Hilaire étaient les hôtes de M. et Mde Denis Daigle, dimanche dernier.

M. Aimé Clavet, marchand est à faire faire des réparations à son magasin. Il a fait poser de magnifiques vitraux, et réformer la porte d'entrée principale. Avec sa nouvelle façade il approchera de beaucoup les gros magasins de grandes villes.

Melle Edmée Lévesque de Ste-Anne était en visite dimanche dernier chez Melle Claire Clavet. Ainsi que M. et Mde Ernest Daigle de St-David Me. rendaient visite à M. et Mde Aimé Clavet père de Mde Daigle.

Melle Florence Thériault qui a subi une opération à notre hôpital dans le cours de la semaine dernière est revenu dans sa famille en pleine convalescence.

Un fâcheux accident est survenu dimanche dernier, à M. le Dr Guy du Grand Sault, alors que accompagnée du Maire de la ville du Grand Sault, M. Curless, venant pour chercher Sa Grandeur Mgr. Chiasson évêque du diocèse en visite canonique au Couvent. Sa Grandeur allait au Grand Sault bénir le monument que la ville du Grand Sault a érigé à la mémoire de leur ancien curé le feu Rév. Père Joyner. Le Dr Guy eut la malchance de briser son char un magnifique automobile McLaughlin dans la côte du Couvent en arrivant un peu avant le dîner. Il ne pouvait plus avancer ni reculer, il alla chercher un homme de garage dans la personne de M. Paul R. Cyr qui finit par trouver que la "Driving Gear" était cassée ainsi que d'autres petites "Gears". Le Dr Guy téléphona alors au Rév. M. Albert curé du Grand-Sault qui vint lui-même chercher Monseigneur l'Evêque dans le cours de l'après midi.

Il y eut une grande cérémonie religieuse au Couvent samedi dernier présidée par Sa Grandeur Mgr. P. Chiasson évêque du diocèse. Mgr L. N. Dugal fit le sermon de circonstance. On remarquait au Sanctuaire les Révds, MM. Nadeau aumônier du Couvent, C. Cyr curé de Ste-Anne, A. Martin curé de Clair et M. Lang Vicaire à St-Basile. La Chapelle était remplie d'une foule de parents et d'amis de ces religieux.

Melle Léona Martin institutrice du Grand-Sault était en visite chez sa mère Mde Vve Théodule Martin samedi dernier. Elle était accompagnée de Melle Monique Martin du Grand Sault qui était venue à la profession religieuse de sa cousine la Rvde Sr Desjardins.

Décès

Mme Vve Dosthe Nadeau

Le 17 courant avait lieu à St-François de Madawaska les somptueuses funérailles de Mme Vve Dosthe Nadeau, née Edith Sirois.

Le service fut chanté par son fils le Rév. Théo. Nadeau curé de St-Louis de Kent, assisté par les Révds. T. Lambert et Martin comme diacre et sous-diacre. L'oraison funèbre fut prononcée par Mgr L. N. Dugal. Il fit longuement l'éloge de la défunte et de ses ancêtres qui ont donné plusieurs membres à l'église. De la nombreuse famille de la regrettée défunte, Dieu a daigné choisir six vocations religieuses : le Rév. T. Nadeau et cinq religieuses au Couvent de St-Basile dont deux survivent : soeur St-Joseph et soeur Buisette. Les Révérends Nadeau, aumônier de l'Hotel-Dieu de St-Basile, Martin curé de Clair et Dumont de St-François assistaient aux funérailles ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Madame Nadeau était âgée de 84 ans.

Elle eut la consolation de recevoir tous les sacrements de l'Eglise et s'en est allée chercher la récompense qu'elle méritait.

Au Rév. Théo. Nadeau, aux bonnes religieuses et à toute la famille en deuil Le Madawaska offre ses plus profondes sympathies.

R. I. P.

Chronique mondaine

Mardi matin, à 8 heures, en l'Eglise de l'Immaculée Conception, M. le curé Conway a béni le mariage de Mademoiselle Alma Bourgois à Monsieur Patrick Fournier. Mademoiselle Bourgois avait son frère Monsieur Frank Bourgois et Monsieur Frank Fournier servait de père à Monsieur Fournier.

Pendant la messe un programme choisi, a été exécuté par Madame Cormier, Madame Sullivan, Melle Annie Pelletier et Jeanne Laporte, Madame Guerrette touchait l'orgue.

La mariée était ravissante avec une robe de soie Tusah beige, une fourrure, renard de Sibérie et chapeau noir garni d'aigrettes. Son bouquet était composé de roses rose.

Mademoiselle Albina Bourgois remplissait le rôle de fille d'honneur. Elle était vêtue d'une robe en crêpe canton henna et grand chapeau noir.

Après la cérémonie, Madame Bourgois a reçu une quarantaine de parents et amis. Monsieur et Madame Fournier sont partis en auto pour Montréal Ottawa Toronto.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgois, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR

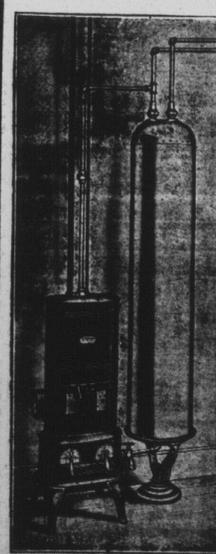
PLAN AMERICAIN

150 chambres
50 avec bain

Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph



Chaufour Automatique McClary, pour l'auto

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc., nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50.

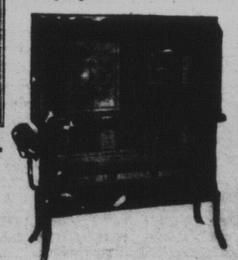
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouveaux modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McClary

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B. 1922